

Messe du lundi 24 février 2020

Lundi de la 7^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Jc 3, 13-18)

« Si vous avez dans le cœur l'esprit de rivalité, ne vous en vantez pas »

→ Cet extrait prévu par la liturgie est la fin du chapitre 3 de la Lettre de Saint Jacques apôtre

Bien-aimés,

¹³ Quelqu'un, parmi vous, a-t-il la sagesse et le savoir ?

Qu'il montre par sa vie exemplaire que la douceur de la sagesse inspire ses actes.

→ À quoi servent "sagesse" et "savoir" ?
D'abord à agir d'une manière juste

¹⁴ Mais si vous avez dans le cœur la jalousie amère et l'esprit de rivalité, ne vous en vantez pas, ne mentez pas, n'allez pas contre la vérité.

→ Mais danger si jalousie et rivalités sont fruits de ta "sagesse" et de ton "savoir" !

¹⁵ Cette prétendue sagesse ne vient pas d'en haut ; au contraire, elle est terrestre, purement humaine, démoniaque.

→ Si cela arrive, vois vite si ta "sagesse" et ton "savoir" viennent bien d'en Haut !

¹⁶ Car la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malveillantes.

¹⁷ Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie.

→ Comment reconnaître ce qui vient d'en Haut ?
Par les fruits de la mise en œuvre dans ta vie !
Bienveillance, miséricorde, conciliation et paix, ou bien jalousie, parti pris, hypocrisie et rivalité ?

¹⁸ C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 18b (19), 8, 9, 10, 15

R/ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur

→ Quatre strophes qu'on aimerait apprendre et savoir par cœur...

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

→ Que faut-il connaître du Seigneur ?
D'abord Sa Parole de vie : tout ce qui est Loi, commandements, préceptes

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

→ Les fruits à attendre de ce savoir ?
La joie du cœur, la clarté du cœur
(Loin de la jalousie et du mensonge !)

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables ;

→ Mais "connaître" le Seigneur, c'est plus que le "savoir" ! Il faut Le craindre et L'aimer, et aussi repérer Ses décisions

Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ; qu'ils parviennent devant Toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

→ Et "connaître le Seigneur" dans la foi, c'est être sûr de Son écoute quand nous supplions Le "Rocher" qui nous "défend"

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

→ D'abord la Parole du Père a protégé et favorisé la vie ; ensuite le sacrifice du Fils a "détruit" la mort ; et, entre les deux, l'évangile (paroles et actes de Jésus fait homme) a fait "resplendir" la vie

→ Cette page d'évangile que nous donne aujourd'hui la liturgie fait suite au récit de la Transfiguration (et à la question des apôtres juste après : pourquoi L'Écriture dit-elle que le Messie souffrira beaucoup et sera méprisé ?)

Évangile (Mc 9, 14-29)

« Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

→ Jésus était donc au Mont Thabor avec Pierre, Jacques et Jean, ils ont marché pour retrouver les autres disciples

¹⁴En rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux.

¹⁵Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour Le saluer.

→ Pourquoi la foule est-elle "stupéfaite" de voir Jésus, alors qu'ils sont avec Ses disciples ?

¹⁶Il leur demanda : « De quoi discutez-vous avec eux ? »

→ Ils voulaient voir Jésus, ils n'ont vu que Ses disciples. Surtout ce père si inquiet pour son fils !

¹⁷Quelqu'un dans la foule lui répondit :
« Maître, je T'ai amené mon fils,
il est possédé par un esprit qui le rend muet ;

→ Ils accourent pour saluer Jésus : surtout, ils sont très heureux de Le revoir, Lui le "Maître" !

¹⁸cet esprit s'empare de lui n'importe où,
il le jette par terre,
l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide.
J'ai demandé à Tes disciples d'expulser cet esprit,
mais ils n'en ont pas été capables. »

→ N'est-ce pas l'épilepsie ? Confond-on guérison d'une maladie avec l'expulsion d'un "esprit" ?

¹⁹Prenant la parole, Jésus leur dit :

→ Toujours est-il que ce père se plaint de ne pas avoir obtenu ce qu'il demandait... Quant à Jésus...

« Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ?
Combien de temps devrai-je vous supporter ? »

→ ...Il en rajoute sur les reproches envers Ses disciples de cet homme !

Amenez-le-moi. »

→ Mais le "Maître" va agir

→ L'Église n'est-elle pas donnée pour qu'on puisse amener à Jésus ceux qui ont le plus besoin de Lui ?

²⁰On le Lui amena.

Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ;
l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant.

→ Le fait que la crise épileptique se déclenche dès que Jésus est là confirme qu'un démon est là

²¹Jésus interrogea le père :

→ La présence d'un tel esprit pose question...

« Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » Il répondit : « Depuis sa petite enfance.

²²Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr.

Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! »

Mais cet homme implore le secours du Seigneur en invoquant Sa compassion

²³Jésus lui déclara : « Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit.

²⁴Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

²⁵Jésus vit que la foule s'attroupait ; il menaça l'esprit impur, en lui disant :

« Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus jamais ! »

→ Jésus peut-il venir au secours de mon "manque de foi" ? Oui, si je la désire de tout mon cœur !

²⁶Ayant poussé des cris et provoqué des convulsions, l'esprit sortit.

L'enfant devint comme un cadavre, de sorte que tout le monde disait : « Il est mort. »

²⁷Mais Jésus, lui saisissant la main, le releva, et il se mit debout.

²⁸Quand Jésus fut rentré à la maison, ses disciples L'interrogèrent en particulier :

« Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? »

²⁹Jésus leur répondit : « Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Comment Jésus a-t-il réussi à expulser ce démon ? Il est Dieu et Il a autorité sur eux

→ Jésus n'avait-il pas donné cette autorité à Ses apôtres (Mc 6,7) ? Mais avoir reçu ce don de Lui ne nous dispense pas de Le prier intensément pour qu'Il nous aide à le mettre en œuvre !

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

Pour la troisième fois, après le centurion de Capharnaüm et la Syro-phénicienne, nous voyons un homme intercéder pour son fils, sa fille ou son serviteur. Dans chacun de ces cas, nous voyons la foi de ces hommes et de cette femme.

Aujourd'hui le témoignage de cet homme est touchant : à bout, il s'écrie « Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! » En même temps, il confesse sa foi et reconnaît la faiblesse de cette foi.

La foi n'est pas une grandeur binaire ; nous ne pouvons pas dire que nous l'avons ou que nous ne l'avons pas. La foi est un chemin sur lequel nous progressons, une réalité que nous sommes invités à approfondir tout au long de notre vie.

Est-ce que, dans ma prière, je demande au Seigneur de faire grandir ma foi ? Quel acte de foi vais-je poser aujourd'hui, comme le père de cet enfant ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Hermas (2e siècle)

« Viens au secours de mon peu de foi »

Chasse de ton âme le doute, n'hésite jamais à adresser à Dieu ta prière, en te disant : « Comment pourrais-je prier, comment pourrais-je être exaucé, après avoir tant offensé Dieu ? » Ne raisonne pas ainsi ; mais tourne-toi de tout ton cœur vers le Seigneur, et prie-Le avec une pleine confiance.

Tu connaîtras alors l'étendue de Sa miséricorde ; tu verras que, loin de t'abandonner, Il comblera les désirs de ton cœur. Car Dieu n'est pas comme les hommes qui gardent le souvenir du mal ; chez Lui, pas de ressentiment, mais une tendre compassion envers Ses créatures. Purifie donc ton cœur de toutes les vanités du monde, du mal et du péché (...), et prie le Seigneur. Tu obtiendras tout (...), si ta prière est faite avec une entière confiance.

Mais si le doute se glisse dans ton cœur, aucune de tes demandes ne sera exaucée. Ceux qui doutent de Dieu sont des âmes doubles ; ils n'obtiennent rien de ce qu'ils demandent. (...) Quiconque doute, à moins de se convertir, sera difficilement exaucé et sauvé. Purifie donc ton âme du doute, revêts-toi de la foi, car elle est puissante, et crois fermement que Dieu exaucera toutes tes demandes.

Et s'il arrive qu'il tarde un peu à exaucer ta prière, ne retombe pas dans le doute pour n'avoir pas obtenu tout de suite ce que tu demandes ; ce retard est pour te faire grandir dans la foi. Ne cesse donc pas de demander ce que tu désires. (...)

Garde-toi du doute : il est pernicieux et insensé, il déracine la foi chez beaucoup, même chez ceux qui étaient très fermes (...). La foi est forte et puissante ; elle promet tout et elle réussit en tout ; le doute, faute de confiance, échoue en tout.

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Un père amène aux disciples son fils, possédé depuis l'enfance par un esprit muet. Mais ils ne sont pas capables de l'expulser. Il faut l'arrivée et le contact avec Jésus pour que la foi du père grandisse et que l'enfant guérisse. Car c'est bien un cheminement de foi que vit d'abord le père : il vient avec l'espoir que, peut-être, Jésus pourra guérir son fils ; il entend Jésus dire que tout est possible à celui qui croit ; et il proclame une foi qui habite l'espérance d'un manque à combler : « Viens au secours de mon manque de foi ! » Son cri l'élance vers Celui qui transfigure la mort en résurrection. Sur la foi et l'espérance du père, Jésus saisit la main de l'enfant, que tout le monde disait mort, et le relève.

Les disciples ont certainement entendu la parole « Tout est possible pour celui qui croit », mais ils se demandent encore pourquoi eux n'ont pas réussi à expulser l'esprit impur. Jésus a la délicatesse de ne pas les renvoyer à leur manque de foi mais à la prière. Il les guide vers l'espérance d'un manque que Lui seul peut combler.

Pierre Jacques et Jean venaient juste de contempler cette transfiguration, sans comprendre. Celui dont la mort et la résurrection transfigurent la vie des hommes ne se rejoint que dans l'élan de la prière.